

femelles savent aussi déposer leurs œufs dans des endroits où pourront les atteindre les rayons du soleil, et assez solitaires pour être en sûreté. Femelles et mâles cherchent des endroits favorables à l'automne pour s'enfoncer dans la vase et y passer l'hiver dans un état d'engourdissement, sans prendre aucune nourriture. L'ouïe et l'odorat paraissent assez favorablement constitués; la vue n'est que moyenne, et le goût semble assez peu développé. Quant au toucher, il est presque nul; cependant tous paraissent assez sensibles aux heurts qu'ils peuvent recevoir extérieurement.

L'alimentation des Chéloniens consiste en matières végétales molles et herbacées; quelques espèces cependant ne dédaignent pas les petits mollusques, des insectes ou des crustacés. Ils avalent leur nourriture sans la mâcher, la divisant seulement avec leurs mâchoires cornées.

Tous les Chéloniens sont des animaux fort inoffensifs; lorsqu'on les attaque, ils essayent quelquefois de mordre, mais le plus souvent ils se retirent dans leur double cuirasse, tête, pattes et queue disparaissant sous l'enveloppe pour ne laisser paraître qu'une masse cornée qui présente un notable obstacle aux attaques de leurs ennemis. Ils ont tous la vie très dure, pouvant s'abstenir de nourriture pendant un temps assez long, non seulement durant l'hiver où ils sont dans l'engourdissement, mais encore pendant la saison des chaleurs. Nous avons gardé deux mois dans notre chambre une Cistude de la Caroline, *Cistudo Carolina*, Edwards, vulgairement *Tortue à boîte*, Anglais, *Box Tortoise*, sans qu'elle voulut prendre de nourriture. On en a vu vivre encore plus de huit jours après avoir eu la tête tranchée. La respiration étant rare chez les Chéloniens, ils peuvent la suspendre pendant un temps assez long sans cesser de vivre. Nous avons retiré d'un tonneau rempli d'eau une Tortue de terre encore bien vivante qui y avait été jetée depuis plus de 24 heures.

Les Chéloniens sont muets, ne pouvant rendre qu'un léger sifflement analogue à celui des couleuvres; on assure cependant que les Sphargis poussent de forts hurlements.